

Cher Peintre, Lieber Maler, Dear Painter

Peintures figuratives depuis l'ultime Picabia

12 juin – 2 septembre 2002, Galerie Sud, niveau 1

Direction
de la communication
75 191 Paris cedex 04
attachée de presse
Aurélié Gevrey
téléphone
00 33 (0)1 44 78 49 87
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
mél
aurelie.gevrey@cnac-gp.fr

Kai Althoff, Carole Benzaken, Glenn Brown, Bernard Buffet, Brian Calvin, John Currin, Peter Doig, Alex Katz, Kurt Kauper, Martin Kippenberger, Bruno Perramant, Elizabeth Peyton, Francis Picabia, Sigmar Polke, Neo Rauch, Luc Tuymans, Sophie von Hellermann

« Cher Peintre, Lieber Maler, Dear Painter » est une exposition de groupe, à caractère international, qui a pour ambition de discerner les diverses pratiques de la peinture figurative durant la période d'après-guerre. L'exposition tire son titre d'une série polémique de Martin Kippenberger, intitulée *Lieber Maler, male mir* (Cher Peintre, peins moi, 1981) et pour laquelle l'artiste demanda à un peintre professionnel d'affiches de cinéma de réaliser, tout au long d'une année, ses idées de tableaux.

Prenant exemple sur l'attitude radicale de Kippenberger à l'égard de la notion d'authenticité en peinture figurative, « Cher Peintre » s'ouvre sur une série de questions qui ont hanté l'histoire de la peinture moderne dans la période d'après-guerre. La peinture figurative est-elle essentiellement traditionnelle, politiquement conservatrice et anti-avant-gardiste ? Est-ce que le fait de peindre la figure humaine est une pratique qui s'accompagne nécessairement d'un retour aux thèmes humanistes, tels que la représentation véridique de l'expérience et de l'émotion humaines ? La peinture figurative peut-elle être simultanément provocatrice et sincère, critique et sentimentale ?

« Cher Peintre » démontre que les approches contemporaines de la peinture figurative n'ont pas nécessairement à prendre la forme d'un « retour à l'ordre » - d'un repli régressif vers les formes traditionnelles de la représentation mimétique. Les artistes rassemblés dans cette exposition ont adopté des stratégies de provocation, de distance critique et d'ironie, afin de contester non seulement les conventions de la représentation figurative mais aussi l'histoire de la peinture et l'orthodoxie du modernisme.

En se séparant radicalement de l'art traditionnel du portrait, les artistes prennent l'*image* du sujet humain comme point de départ de leur travail – le sujet n'est presque jamais peint d'après nature. Au lieu de cela, le matériau originel de leur travail est souvent tiré de photographies, de films, d'images télévisuelles, d'imprimés et aussi de canons de l'histoire de l'art ou de personnages fictifs construits à partir des codes sociaux et visuels existants. « Cher Peintre » tente de définir la peinture comme un espace privilégié où peuvent être « digérées » ces images qui en sont venues à saturer la société contemporaine, et où peut être mesuré leur impact sur notre sentiment d'identité, aussi bien individuelle que collective.

Submergée par la domination des masses médias, la peinture n'est plus la forme première de création d'images dans la culture occidentale contemporaine. La peinture figurative a perdu sa lisibilité générale. Le style et l'habileté technique propres à la peinture sont aujourd'hui dévalués, considérés comme désuets. Ce changement qui affecte le statut culturel de la peinture a donné aux artistes la possibilité de jouer avec une palette variée de styles picturaux. Les artistes réunis pour « Cher Peintre »

mélangent le réalisme et le kitsch, l'académisme et le prosaïque. Leur peinture oscille entre la virtuosité technique et la peinture délibérément mauvaise. Cette dimension ludique est un défi direct lancé aux valeurs historiques et aux programmes idéologiques qui sous-tendent les notions de style et de technique.

Loin de croire à la mort de la peinture figurative, les artistes que rassemble « Cher Peintre » ont accepté sa perte d'évidence dans la culture populaire en tant que source de liberté à l'égard des dogmes de l'histoire, du bon goût et de l'authenticité. « Cher Peintre » réaffirme la validité de la peinture figurative, son habileté à véhiculer un contenu conceptuel aussi bien qu'à constituer une source de plaisir visuel.

L'exposition « Cher Peintre » se présente sous la forme d'une généalogie assez souple qui prend sa source dans cinq positions historiques distinctes, chacune définissant un moment crucial dans la deuxième moitié du XXe siècle.

- Une sélection de « Nus » de Francis Picabia datant des années 1940-1943 et peints d'après des photographies trouvées dans des magazines érotiques.
- Un groupe de tableaux austères de Bernard Buffet, datant des années 1949-1965, consacrés à des sujets « académiques » (nus, portraits, autoportraits), et qui rejettent radicalement l'abstraction prônée par l'École de Paris.
- Quatre exemples clés du « réalisme capitaliste » de Sigmar Polke, représenté par des œuvres du début des années 1960 qui parodient les effets aliénants de la culture de consommation.
- Une sélection de portraits de groupes à grande échelle de Alex Katz, datant des années 1970, et rendus à travers le regard détaché d'un cinéma à tendance sociologique.
- Une présentation iconique des portraits de Martin Kippenberger des années 1980, qui expriment son refus d'adhérer à une seule position artistique ou politique déterminée.

Ces fondations historiques étant posées, « Cher Peintre » procède à la présentation de douze artistes qui ont émergé au long de la dernière décennie. On retrouve, au sein de ce groupe hétérogène d'artistes internationaux, les diverses positions formelles et conceptuelles suggérées par la présence des cinq figures historiques sur lesquelles s'ouvre « Cher Peintre ».

Commissaires de l'exposition

Alison M. Gingeras, conservateur pour l'art contemporain,
Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris.

En collaboration avec :

Sabine Folie, conservateur en chef, Kunsthalle, Vienne
Blazenka Perica, conservateur, Schirn Kunsthalle, Francfort.

Co-production

« Cher Peintre » est co-organisé et co-produit par le Centre Pompidou à Paris, la Kunsthalle de Vienne, et la Schirn Kunsthalle de Francfort.

Centre Pompidou : 12 juin - 2 septembre 2002

Kunsthalle Wien : 20 septembre 2002 - 1er janvier 2003

Schirn Kunsthalle Frankfurt : 15 janvier 2003 - 6 avril 2003

Publication

Le catalogue de l'exposition « Cher Peintre » a pour ambition d'amener le thème superficiel du « retour à la peinture » au centre d'une discussion informée et contextuelle. Le livre contient quatre essais généraux et un dossier consacré à chaque artiste. Ces sections inclueront des entretiens inédits avec les artistes, des textes critiques et des illustrations en couleur de la majeure partie des artistes présentés.

« Cher Peintre » présente aussi la recherche originale de nombre de spécialistes reconnus dans le domaine : Carole Boulbès sur Francis Picabia, Michael Glasmeier sur la relation entre peinture et photographie, et Rainer Speck sur Sigmar Polke, pour ne citer qu'eux.

Le catalogue de l'exposition « Cher Peintre » sera publié en trois éditions différentes : une version française, une version allemande et une version en langue anglaise. Il comporte 200 pages dont 110 pages d'illustrations en couleur.

Le graphisme est assuré par Laurent Fétis.

Le catalogue est publié et distribué par les Editions du Centre Pompidou.

format : 17 x 24 cm

200 pages

prix : 33,5 €

Informations pratiques

Exposition ouverte au public du 12 juin au 2 septembre 2002,
tous les jours sauf le mardi, de 11h à 21h

tarif : 6,50 €, tarif réduit : 4,50 €

accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (porteurs du laissez-passer annuel)

Renseignements pour le laissez-passer : **01 44 78 14 63**

Pour plus d'informations : www.centrepompidou.fr